|  |  |
| --- | --- |
| **Nom Prénom :** | **Date :** |

**1/ La rentrée**

C’est la rentrée dans le petit village de Guerville. En ce matin gris et humide, les petits Guervillais se dirigent vers l’école. Dans la cour, ils s’assemblent par petits groupes presque silencieux.

Une rentrée est toujours impressionnante. Les mains dans le dos,

M. Benoît, le maître, marche de long en large. Avec ses sourcils broussailleux, sa lourde moustache, il ressemble à un Gaulois, du moins, ses élèves le prétendent.

Les mains dans le dos, M. Benoît arpente donc tranquillement la cour, de la porte de sa classe, jusqu’à la grille d’entrée et d’un coup d’œil de berger dénombrant ses moutons, compte les arrivants. Ils sont maintenant tous là… Non, pas tous ; il en manque un : Levasseur.

M. Benoît sort son sifflet. Les enfants se partagent aussitôt en deux groupes qui se massent devant la porte de chaque classe. Un second coup de sifflet et c’est l’entrée. Le dernier élève vient de franchir le seuil, et M. Benoît va fermer la marche, quand Bertrand Levasseur traverse le préau en courant…

P.T. Bonzon, La Roulotte du Bonheur.

**2/ Histoire de l’école en France**

● Au Xe siècle : l’école au Moyen-Age reste une exception. L’Eglise ouvre quelques écoles. Les personnes qui enseignent n’exigent aucun salaire.

● Après la Révolution de 1789 qui entraine la fin de la Monarchie et le début de la République, Robespierre présente un projet de « Maisons d’Education Nationale ». Mais rien n’est encore obligatoire.

● Au XIXe siècle, les communes sont obligées d’ouvrir et d’entretenir une école. Le curé a le droit de surveillance sur l’école (loi Guizot, 1833). En 1850, la loi Falloux impose aux communes de plus de 800 habitants d’ouvrir une école pour les filles.

● Ce sont les lois Ferry (1881-1882) qui rendent l’école primaire gratuite, obligatoire jusqu’à 13 ans et laïque (indépendantes des organisations religieuses et partisanes).

● Au XXe siècle, le fait majeur réside dans l’extension de la scolarité obligatoire à 16 ans et l’accès à tous à l’enseignement secondaire.

**3/ Une belle rentrée dans un beau collège**

**654 élèves et leurs 42 professeurs ont découvert leur nouveau collège.**

Une certaine effervescence régnait hier matin dans la cour du collège Eugène Le Roy de Saint-Martin-la-Rivière Il faut dire que dès l’entrée dans ka vaste agora, le visiteur est frappé par la luminosité régnante et l’harmonie de l’ensemble de l’architecture. Les salles des ateliers SEGPA ont été entièrement rééquipées avec des machines respectant les nouvelles normes de sécurité. Les élèves bénéficient également d’un CDI (Centre de Documentation et d’Information) flambant neuf et d’un amphithéâtre pouvant accueillir 150 personnes. Nu doute qu’avec de tels équipements, élèves et professeurs travailleront dans des conditions idéales.

Dans son discours de bienvenue, M. Dubreuil, principal du collège, a tenu à remercier le conseil général du département qui a financé une grande partie des travaux. Le principal a également demandé aux utilisateurs du collège de respecte les locaux.

**4/ La lettre à grand-mère**

Lyon, le 9 septembre 2003

Chère grand-mère,

Je suis rentrée au collège Jacques Prévert lundi matin. Je suis contente parce que Julie et Marie sont dans la même classe que moi. Notre professeur principal nous a donné un carnet de liaison et notre emploi du temps. Notre classe, la sixième G, a 26 heures de cours par semaine. Tu te rends compte ! Je travaille même le mercredi matin !

Heureusement nous n’allons pas au collège le samedi matin. Je pourrais venir te voir les week-ends entiers. Papa est d’accord pour que l’on parte de Lyon le vendredi soir. Génial, non, mémé chérie ?

Le collège, cela me change de l’école primaire. On change de salle de classe souvent. On n’a pas le temps de discuter entre les cours. Pourquoi les récréations ne durent-elles pas plus de dix minutes ? On a une dizaine de professeurs. Ils ont l’air sympathique. Il y a un foyer où l’on peut s’amuser, écouter de la musique. Je vais faire partie du club informatique et peut-être de l’UNSS le mercredi après-midi. Je n’aurai pas le temps de m’ennuyer ! Comment vas-tu ? Quand est-ce que Minette aura ses petits ? J’espère les voir dans trois semaines à Montélimar. Tu me manques… Donne-moi de tes nouvelles. Ne m’oublie pas ! Gros bisous ma mémé adorée.

Ta Mylène qui pense à toi.

Mylène

|  |  |
| --- | --- |
| **Nom Prénom :** | **Date :** |

1/ Observe les textes. Indique dans le tableau de quel type de texte il s’agit (article de journal, poème, extrait de manuel, extrait de roman, lettre, règlement…).

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Textes** | **Type de texte** | **Indices qui t’ont permis de répondre** |
| 1 |  |  |
| 2 |  |  |
| 3 |  |  |
| 4 |  |  |

2/ Ces 4 textes parlent tous du même sujet, lequel ?

……………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………..

|  |  |
| --- | --- |
| **Nom Prénom :** | **Date :** |

1/ Observe les textes. Indique dans le tableau de quel type de texte il s’agit (article de journal, poème, extrait de manuel, extrait de roman, lettre, règlement…).

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Textes** | **Type de texte** | **Indices qui t’ont permis de répondre** |
| 1 |  |  |
| 2 |  |  |
| 3 |  |  |
| 4 |  |  |

2/ Ces 4 textes parlent tous du même sujet, lequel ?

……………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………..

|  |  |
| --- | --- |
| **Nom Prénom :** | **Date :** |

**LA RENTREE**

1/ Lis les textes et remets dans l’ordre les étapes du texte 1 puis du texte 2.

2/ Dans le texte 1, surligne les mots qui expriment une angoisse, une peur.

3/ Dans le texte 2, surligne les mots qui montrent que le lycée est impressionnant pour le narrateur.

**TEXTE 1**

Margot partit enfin, inquiète de paraître si peu à la mode avec un cartable, terrifiée à l’idée d’avoir des profs sévères, tracassée par la crainte qu’ils se soient trompés et qu’il n’y ait pas de place pour elle en sixième. Sa mère l’accompagna.

Les enfants et les parents étaient debout dans la cour du collège. Margot cherchait des yeux des visages familiers. Elle vit deux copines de son ancienne école et se dirigea à leur rencontre.

Soudain il y eut un mouvement vers le préau. Une voix autoritaire commanda aux parents de rester à l’extérieur du préau et aux enfants de se grouper silencieusement à l’intérieur ; mais les parents restaient collés à leurs enfants et il y eut une confusion monstre.

Un monsieur moustachu lisait les noms de la sixième 1 puis ceux de la sixième 2.

Margot se concentrait très fort. Elle avait peur de louper son nom, peur qu’on ne la nomme pas, peur presque d’oublier son nom qu’elle se répéta pour le garder en tête.

Puis il lut les noms des sixièmes 3, 4 et 5. Margot craignait de plus en plus qu’on ne l’oublie. Son nom ne figurait sur aucune liste. Tous les gens qu’elle connaissait avaient déjà été appelés.

« Sixième 6 : un peu de calme s’il vous plait ». Il appela 14 garçons et puis Margot entendit comme par miracle son nom.

Elle cria : « Présente ! » et rejoignit les autres. Quand la classe fut au complet, elle suivit le professeur principal dans sa salle. Elle se sentit rassurée et immédiatement chez elle. Ouf ! Elle avait une place ! Le prof avait l’air gentil avec son casque de moto et ses cheveux en brosse mais il n’était pas son genre. Elle préférait les barbus. Elle s’accrocha à chaque mot qu’il prononça. D’abord elle copia l’horaire sur son carnet de correspondance…

*La sixième,* Susie Morgenstern.

**TEXTE 2**

C’est le lundi 3 octobre au matin, à six heures, que sonna le grand branle-bas. Lavé, frotté, récuré (je faillis me crever le tympan) et largement nourri de tartines beurrées, j’endossai mon veston de marin.

Nous partîmes mon père, mon frère et moi vers les sept heures et demie.

Mon cartable giberne, en tirant mes épaules en arrière, me faisait une poitrine avantageuse, et mes talons neufs claquaient sur le trottoir, encore encombré par les poubelles matinales.

Au bout d’un quart d’heure de marche, mon père me montra une immense bâtisse :

« Voilà le lycée », me dit-il.

Au milieu de l’immense façade, sous de très vieux platanes plantés au bord du trottoir, je vis une foule d’enfants et de jeunes gens, qui portaient des serviettes de cuir sous leurs bras, ou des cartables dans leur dos. Une double porte, aussi haute qu’un portail de cathédrale, était entrebâillée.

Mon école me parut alors bien minuscule.

[…] Nous traversâmes une petite cour cimentée comme un trottoir, et nous entrâmes dans la bâtisse par une porte basse.

A la sortie de ce tunnel, nous débouchâmes dans un couloir aussi haut qu’une église.

Sur des dalles noires et blanches qui s’allongeaient à perte de vue, circulaient des élèves de tous âges. Les plus jeunes étaient accompagnés par des messieurs ou des dames, très richement vêtus, qui avaient des têtes de parents d’élèves.

Au croisement de deux couloirs, nous trouvâmes M. le surveillant général sur la porte de son cabinet. Cerné par un demi-cercle d’enfants et de parents, il jetait un coup d’œil sur les feuilles qu’on lui tendait, et il orientait les élèves : mais à partir de ce lieu fatal, les parents n’avaient plus le droit de les suivre…

*Le temps des secrets,* Marcel Pagnol.

|  |  |
| --- | --- |
| **Nom Prénom :** | **Date :** |

|  |  |
| --- | --- |
|  | **TEXTE 1** |
| **1** |  |
| **2** |  |
| **3** |  |
| **4** |  |
| **5** |  |

|  |  |
| --- | --- |
|  | **TEXTE 2** |
| **1** |  |
| **2** |  |
| **3** |  |
| **4** |  |
| **5** |  |

|  |
| --- |
| **TEXTE 1** |
| C’est l’appel, Margot se concentre pour entendre son nom. |
| Margot est appelée, elle est soulagée et suit son professeur pour son premier cours. |
| Margot est dans la cour, elle retrouve deux amies. |
| Les parents et les enfants doivent se séparer mais c’est la confusion. |
| Margot part de chez elle avec sa mère. |
| **TEXTE 2** |
| Le surveillant général dirige les élèves. |
| Trajet jusqu’au lycée |
| Préparation à la maison |
| Marcel et son père se dirigent à l’intérieur de l’impressionnant lycée. |
| Marcel aperçoit l’immense lycée ainsi qu’une foule de gens. |

|  |
| --- |
| **TEXTE 1** |
| C’est l’appel, Margot se concentre pour entendre son nom. |
| Margot est appelée, elle est soulagée et suit son professeur pour son premier cours. |
| Margot est dans la cour, elle retrouve deux amies. |
| Les parents et les enfants doivent se séparer mais c’est la confusion. |
| Margot part de chez elle avec sa mère. |
| **TEXTE 2** |
| Le surveillant général dirige les élèves. |
| Trajet jusqu’au lycée |
| Préparation à la maison |
| Marcel et son père se dirigent à l’intérieur de l’impressionnant lycée. |
| Marcel aperçoit l’immense lycée ainsi qu’une foule de gens. |

|  |  |
| --- | --- |
| **Nom Prénom :** | **Date :** |

**MON PREMIER JOUR EN 6e**

Réécris ton texte en t’aidant du canevas, du vocabulaire recueilli dans les textes et de tes leçons de vocabulaire.

|  |  |
| --- | --- |
|  | **CANNEVAS**  *Surligne les étapes au fur et à mesure de ton écriture.* |
| **1** | Le matin, chez moi |
| **2** | Sur le chemin du collège |
| **3** | Arrivée au collège, devant le portail et dans la cour |
| **4** | L’appel |
| **5** | La matinée dans la classe |
| **6** | Le déjeuner |
| **7** | L’après-midi |
| **8** | Mon ressenti, le soir |

**LEXIQUE : LA PEUR**

inquiet - tracassé - terrifié - crainte - peur - je craignais

**LEXIQUE : L’IMPRESSIONNANT**

grand – immense – largement - aussi haut qu’une porte de cathédrale - aussi haut qu’une église

**AUTRES MOTS AUTOUR DE LA RENTREE**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **MON PREMIER JOUR EN 6e** | **Elève** | **Professeur** |
| J’ai respecté la consigne, j’ai raconté mon premier jour en 6e. |  |  |
| Je suis cohérent dans mon histoire :  - Je respecte les temps des verbes et la chronologie.  - J’enchaine correctement les évènements.  - On distingue un début, un milieu, une fin. |  |  |
| Je décris correctement et suffisamment ce que j’ai ressenti. |  |  |
| J’ai bien construit mes phrases et j’ai choisi et varié mon vocabulaire. |  |  |
| J’ai respecté les règles d’orthographe et de grammaire que je connais. |  |  |
| J’ai réussi à faire évoluer mon 1er jet en prenant en compte les remarques. |  |  |
| **TOTAL** |  |  |